GUGGENHEIM
BILBAO

125 Iberdrola

Dossier de presse

Dan Flavin

Un peu de lumière



11 novembre, 2026 – 4 avril, 2027

Peu d'artistes ont exploré le pouvoir transformateur de la lumière avec autant de profondeur que Dan Flavin. Inspiré par sa ville natale, cet artiste new-yorkais a su faire de la lumière électrique — emblème de la modernité — un médium capable d'élargir notre perception de l'espace et de réinventer le dialogue entre l'art, l'architecture et le public.

La société Iberdrola est fière de soutenir cette exposition à l'occasion de son 125e anniversaire. Placé sous la devise « 125 années-lumière », cet anniversaire salue une trajectoire dédiée à la promotion de l'innovation, au progrès et à l'amélioration de la qualité de vie des populations à travers l'électrification.

Représentée dans la collection Iberdrola, l'œuvre de Dan Flavin met en lumière un objet du quotidien, le tube fluorescent, médium par excellence pour transformer l'espace et notre rapport à celui-ci. En combinant éléments industriels et jeux de couleurs simples, l'artiste conçoit des installations visuellement saisissantes qui invitent chaque visiteur à une contemplation personnelle. Cette capacité à placer la lumière au cœur de la démarche créative l'a hissé au rang des figures majeures de l'art contemporain.

Convaincue que l'art et la culture sont des moteurs essentiels du développement humain et sociétal, Iberdrola renouvelle son engagement de longue date aux côtés du Musée Guggenheim Bilbao, une institution de renom qui a profondément métamorphosé le visage culturel et social de la ville, tout en portant son rayonnement international. Les deux entités partagent la certitude que la culture et l'innovation élargissent nos horizons, stimulent la créativité et façonnent une société plus dynamique, tournée vers l'avenir.

Nous souhaitons à chaque visiteur de vivre une expérience unique au cœur de cette exposition. Que l'œuvre de Dan Flavin leur invite à porter un regard neuf sur l'un des éléments les plus fascinants et transformateurs de notre réalité : la lumière.

Ignacio S. Galán,
PDG d'Iberdrola

GUGGENHEIM
BILBAO

Iberdrola

Dan Flavin : Un peu de lumière

- Dates : du 11 novembre 2026 au 4 avril 2027
- Commissaire : Lauren Hinkson, conservatrice des collections du Solomon R. Guggenheim Museum (New York)
- Mécène : Iberdrola

- L'exposition *Dan Flavin : Un peu de lumière* explore la remarquable diversité de l'œuvre de cet artiste entre les années 1960 et 1980 ; elle rassemble plus de vingt œuvres majeures issues des fonds de la collection Panza du Guggenheim Museum de New York, ainsi que d'importants prêts de la Dia Art Foundation, située dans la même ville.

- L'usage qu'il fait des matériaux industriels du quotidien, l'importance qu'il accorde aux formes élémentaires et l'attention qu'il porte à l'expérience spatiale du spectateur ont fait de Flavin une figure majeure du minimalisme.

- Parmi les œuvres les plus remarquables de l'exposition citons la première barrière de Flavin, *verts croisant des verts (à Piet Mondrian qui manquait de vert)* [*greens crossing greens (to Piet Mondrian who lacked green),* 1966] mais également *barrière artificielle de lumière fluorescente bleue, rouge et bleue (à Flavin Starbuck Judd)* [*an artificial barrier of blue, red and blue fluorescent light (to Flavin Starbuck Judd),* 1968], qui s'étend sur toute la longueur de la salle, l'inondant de couleur.

Le Musée Guggenheim Bilbao présente l'exposition *Dan Flavin : Un peu de lumière*, consacrée aux œuvres signées par l'artiste américain Dan Flavin (Jamaica, New York, 1933 – Riverhead, New York, 1996) entre les années 1960 et les années 1980. Cette exposition tire son titre de la première exposition personnelle consacrée aux œuvres en lumière fluorescente de Dan Flavin, organisée en 1964 à la galerie Kaymar de New York. Rassemblant des œuvres issues des fonds de la collection Panza du Guggenheim ainsi que d'importants prêts de la Dia Art Foundation de New York, elle retrace le parcours de Flavin, de ses premières œuvres à base de tubes fluorescents blancs jusqu'à ses installations chromatiques plus tardives, qui occupent des salles entières. L'exposition bénéficie du mécénat d'Iberdrola.

Flavin commence à réfléchir aux possibilités artistiques de la lumière électrique durant l'été 1961, alors qu'il travaillait comme gardien à l'American Museum of Natural History de New York. Deux ans plus tard, il fixe au mur de son atelier un tube fluorescent tel quel, rompant ainsi avec les conventions par un geste qui allait définir toute la suite de sa pratique artistique. Tout en respectant des limites qu'il s'impose délibérément, Flavin utilise du matériel disponible sur le marché en seulement dix couleurs et quatre longueurs standard, sans jamais modifier leur format de base. Au début, il dispose ses tubes sur les murs ou au sol, sous forme de répétitions modulaires simples et selon des schémas spatiaux prédéfinis. Au milieu des années 1960, son vocabulaire plastique entretient déjà un rapport plus direct avec l'espace environnant, à travers des « angles », des « monuments », des « barrières » et des « couloirs ». Il appelle « situations » ces compositions, qu'il conçoit en réponse à des lieux précis. Ses œuvres ultérieures gagnent peu à peu en échelle et en ambition, jusqu'à occuper des salles entières avec des ensembles chromatiques complexes.

Totalement moderne et radical dans son utilisation des matériaux préfabriqués, Flavin introduit un nouveau langage visuel dans l'art des années 60. Ses compositions, à la fois éthérées et saisissantes, ont laissé une empreinte indélébile sur ses contemporains et sur les générations suivantes. Pour reprendre les mots de Flavin lui-même, « mes icônes ne glorifient pas le Sauveur béni dans de somptueuses cathédrales. Ce sont des concentrations construites qui célèbrent des pièces nues. Elles apportent une lumière limitée. »

L'EXPOSITION

Les débuts avec la lumière blanche. Salle 205

L'exposition s'ouvre sur une sélection des premières expérimentations de Flavin avec la lumière fluorescente. En 1963, Flavin abandonne la peinture et la toile pour se tourner vers un matériau à la portée de tous : le tube fluorescent industriel, disponible en longueurs de 61, 122, 183 et 244 cm. Il fait de ce luminaire domestique l'élément de base de ses compositions et conçoit la lumière électrique, selon ses propres termes, comme « un instrument parmi d'autres ». La première salle présente des œuvres aux nuances variées (lumière du jour, lumière blanche froide et lumière blanche chaude), disposées sur les murs, au sol et dans les angles.

Dans *le trois nominal (à Guillaume d'Ockham)* [*the nominal three (to William of Ockham)*, 1963], des tubes verticaux de lumière du jour sont fixés au mur, disposés en une séquence croissante d'un, deux puis trois tubes fluorescents. Flavin a dédié cette œuvre à ce philosophe du XIVe siècle, qui soutenait que la réalité réside dans les choses concrètes et non dans les abstractions universelles. La composition de l'artiste reflète cette conviction : le spectateur voit la lumière et sa source, et non une représentation d'autre chose. Deux œuvres sans titre transposent cette approche dans l'espace. Dans *sans titre* (1963–66), les lumières blanches froides et chaudes se rejoignent à la jonction de deux murs, jusqu'à ce que l'angle lui-même semble se dissoudre. Dans *sans titre* (1964), une forme semi-elliptique constituée de tubes émettant une lumière blanche froide « de luxe » se détache du mur et s'étire sur le sol, transformant toute la salle en un réceptacle pour sa lumière.

Angles, barrières et couloirs. Salles 206, 202 et 207

Au milieu des années 60, la salle elle-même devient l'un des éléments de la composition : « j'étais conscient que l'espace même de la salle pouvait être modifié, qu'il pouvait être mis à profit en y disposant minutieusement les équipements d'éclairage ». Sa première barrière, *verts croisant des verts (à Piet Mondrian qui manquait de vert)* [*greens crossing greens (to Piet Mondrian who lacked green)*, 1966], rassemble des tubes fluorescents verts au sein d'une structure composée de poteaux et de linteaux qui bloque physiquement l'accès à la salle, renversant ainsi l'expérience muséale habituelle.

L'une des œuvres les plus marquantes de l'exposition, *barrière artificielle de lumière fluorescente bleue, rouge et bleue (à Flavin Starbuck Judd)* [*an artificial barrier of blue, red and blue fluorescent light (to Flavin Starbuck Judd)*, 1968], est la première barrière de Flavin conçue comme une structure autonome. D'un mur à l'autre se succèdent des modules rectangulaires superposés, composés de tubes rouges et bleus, à la manière d'une clôture. La structure guide et entrave les déplacements du visiteur, inondant la salle de couleurs. Partout où les lumières bleue et rouge éclairent simultanément une surface — qu'il s'agisse du mur ou des visiteurs les plus proches de l'œuvre —, les couleurs se mélangent pour former une délicate nuance de violet. Cette œuvre illustre, à l'échelle d'une salle entière, l'idée de Flavin selon laquelle la lumière peut, à elle seule, créer un volume de couleur.

Au début des années 1970, Flavin commence à concevoir des espaces pour sa lumière, au lieu de se contenter de répondre à l'architecture existante. Le premier, *sans titre (à Jan et Ron Greenberg)* (1972–1973), est conçu pour son exposition personnelle de 1973 au Saint Louis Art Museum, dans le Missouri. Deux rangées de tubes reliées entre elles divisent un couloir en deux : d'un côté, la lumière est verte et, de l'autre, jaune. Au bout de la rangée, une ouverture de la largeur d'un tube laisse entrevoir l'autre couleur, dont la source reste cachée ; pour la voir, le spectateur doit faire le tour et entrer par l'autre côté du couloir, créant ainsi un jeu de dissimulation et de révélation.

Monuments et dédicaces. Salles 209 et 203

Flavin a dédié bon nombre de ses œuvres à des personnes précises, dont certaines lui ont inspiré des séries entières. L'exposition comprend également un important prêt de la Dia Art Foundation : sept des trente-neuf « monuments » que Flavin a consacrés, entre 1964 et 1990, à l'artiste et architecte d'avant-garde russe Vladimir Tatline. Ils sont constitués de tubes fluorescents à lumière blanche froide de 2,44 mètres, fixés au mur, qui descendent jusqu'au sol, où leur lumière se concentre. Les œuvres s'élèvent par paliers vers un sommet unique et évoquent à la fois la tour de Tatline et les gratte-ciels de New York, la ville natale de Flavin.

L'exposition s'achève avec des œuvres des années 1980, période durant laquelle Flavin élargit ses variations grâce à l'arrivée sur le marché de nouveaux types de tubes et de lampes fluorescentes. Il installe pour la première fois *sans titre (à Margo, affectueusement)* [*untitled (fondly to Margo)*, 1986] à la galerie Margo Leavin de West Hollywood (Californie), sous la forme d'un ensemble de sept œuvres d'angle. Il y met au point un « système lumineux » qui fait varier une série fixe de couleurs selon une progression de dispositions. Pour ces œuvres, il choisit le rose et le jaune — des couleurs qu'il associait au caractère criard de Los Angeles —, et les combine avec une intensité inhabituelle dans sa production antérieure.

Créée pour son exposition à la galerie Castelli de New York, *sans titre (en l'honneur de Leo à l'occasion du 30e anniversaire de sa galerie)* [*untitled (in honor of Leo at the 30th anniversary of his gallery)*, 1987] rend hommage à Leo Castelli, son marchand de longue date. L'œuvre s'appuie sur les structures en grille que l'artiste avait commencé à explorer en 1976, issues de ses compositions carrées en angle de la fin des années 60. Un même nombre de tubes de 2,44 mètres est orienté vers l'avant et vers l'arrière, projetant une bande de couleur vers le spectateur et une autre vers l'angle situé derrière. Comme dans toutes ses œuvres, plutôt que de réduire l'espace à un plan de couleur sur le mur, la lumière fluorescente baigne l'atmosphère environnante : l'architecture d'accueil semble alors se dissoudre, invitant à une rencontre avec le sublime.

DIDAKTIKA

Le programme Didaktika du Musée propose des espaces pédagogiques et des contenus numériques qui viennent compléter les expositions et offrent aux visiteurs des outils et des ressources leur permettant de mieux comprendre et apprécier les œuvres exposées.

Pour cette exposition, Didaktika sera accessible aussi bien en ligne que dans le couloir du deuxième étage. Il sera consacré à l'artiste minimaliste Dan Flavin (1933–1996) et à son usage novateur de la lumière fluorescente comme médium artistique. À travers une activité pratique, Didaktika expliquera l'inspiration autodidacte qui l'a animé, ainsi que le processus de création de la couleur par la lumière. On y trouve

également des textes, des images, le catalogue de l'exposition et un enregistrement sonore d'époque avec la voix de l'artiste, ainsi que des supports pédagogiques complémentaires, conçus pour accompagner le public tout au long de la visite et enrichir l'expérience de l'exposition.

Activités
Conférence inaugurale (10 novembre)

La conférence inaugurale sera donnée par Lauren Hinkson, commissaire de l'exposition et conservatrice des collections du Solomon R. Guggenheim Museum de New York.

Réflexions partagées (décembre)
Visites exclusives de l'exposition, guidées par des professionnels du Musée.

- Regard de la commissaire : Lauren Hinkson, commissaire de l'exposition (date à confirmer)
- Notions clés : avec Luz Maguregui, coordinatrice chargée de l'éducation (16 décembre)

Visites en musique (24 novembre, 15 décembre, 19 janvier, 23 février et 16 mars)
Visite guidée sous l'angle du minimalisme musical, animée par la musicologue Patricia Sojo, avec une sélection d'extraits de compositions de John Adams, John Cage, Philip Glass et Terry Riley, le tout ayant pour toile de fond les œuvres de Flavin.

Activités pour les Amis du Musée
Par ailleurs, les Amis du Musée Guggenheim Bilbao bénéficient de visites et d'activités exclusives organisées autour de chaque exposition.

Soirée, Matinée (9 et 10 novembre)
Visites exclusives réservées aux membres du Musée, en compagnie des commissaires de l'exposition, avant l'ouverture au public. Pour les Membres Internationaux et les Membres d'honneur.

Visites exclusives (24 novembre)
Visites guidées en groupe.

Lagunartean (26 novembre)
Visite commentée de l'exposition, suivie d'un déjeuner au Bistró Guggenheim Bilbao.

Visites approfondies (les 1er, 4 et 6 décembre ; les 15 et 17 janvier ; et le 4 avril)
Des échanges en petits groupes pour situer l'exposition dans son contexte, suivis d'une visite commentée.

Expériences à 360° (10 décembre)
Visites virtuelles gratuites, en direct et en ligne, des expositions, sous la houlette de Marta Arzak, directrice adjointe de l'éducation numérique du Musée.

https://www.guggenheim-bilbao.eus/fr/amis-du-musee

GUGGENHEIM
BILBAO

Iberdrola

IMAGE DE COUVERTURE
Dan Flavin
verts croisant des verts (à Piet Mondrian qui manquait de vert) [*greens crossing greens (to Piet Mondrian who lacked green)*], 1966
Tubes fluorescents verts
Solomon R. Guggenheim Museum, New York
Panza Collection 91.3705
© Dan Flavin, VEGAP, Bilbao 2026

Plus d'informations :
Musée Guggenheim Bilbao
Service Marketing et Communication
Téléphone : +34 944 359 008
media@guggenheim-bilbao.eus
www.guggenheim-bilbao.eus

GUGGENHEIM
BILBAO

Iberdrola

IMAGES DESTINÉES À LA PRESSE

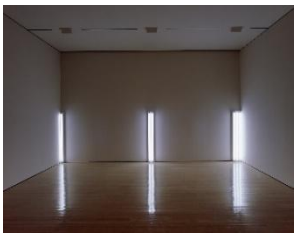
Dan Flavin : Un peu de lumière
Musée Guggenheim Bilbao

Service d'images de presse en ligne

Vous pouvez vous enregistrer dans l'espace presse du site du Musée (prensa.guggenheim-bilbao.eus) pour télécharger des images et des vidéos haute résolution des expositions et du bâtiment.

- Les images fournies doivent être utilisées exclusivement à des fins publicitaires éditoriales liées à l'exposition Les *Dan Flavin : Un peu de lumière*, qui se tiendra du 11 novembre 2026 au 4 mai 2027.
- Elles doivent être reproduites dans leur intégralité, et ne peuvent être ni recadrées, ni surimprimées ni manipulées. Toute reproduction doit être accompagnée du nom de l'artiste, du titre et de la date de l'œuvre, de son propriétaire, du titulaire du copyright et du crédit de la photographie.
- Toutes les images publiées sur le site doivent être protégées par des mesures de sécurité numérique appropriées.
- Les images auront une résolution maximale de 1000 pixels sur le côté le plus long. En cas de publication en ligne, le dossier doit être inséré sans possibilité de téléchargement.
- Les images ne doivent pas être transférées à un tiers ni à une base de données.
- L'utilisation d'images en première de couverture peut entraîner un coût ; elle est soumise à l'autorisation préalable du propriétaire et détenteur des droits d'auteur de l'œuvre.

Pour un complément d'information, veuillez contacter le Service de Communication et Marketing du Musée Guggenheim Bilbao par téléphone (+34 944 359 008) ou par courriel (media@guggenheim-bilbao.eus).



Dan Flavin
le trois nominal (à Guillaume d'Ockham) [*the nominal three (to William of Ockham)*], 1963
Tubes fluorescents lumière du jour
Édition 2/3
Solomon R. Guggenheim Museum, New York
© Dan Flavin, VEGAP, Bilbao 2026
Panza Collection, don 91.3698



Dan Flavin
sans titre, 1963–66
Tubes fluorescents blanc froid et blanc chaud
Édition 1/3
Solomon R. Guggenheim Museum, New York
Panza Collection 91.3699
© Dan Flavin, VEGAP, Bilbao 2026

GUGGENHEIM
BILBAO

Iberdrola

Dan Flavin
sans titre, 1964
Tubes fluorescents deluxe blanc froid
Édition 1/3
Solomon R. Guggenheim Museum, New York
Panza Collection 91.3700
© Dan Flavin, VEGAP, Bilbao 2026



Dan Flavin
verts croisant des verts (à Piet Mondrian qui manquait de vert) [*greens crossing greens (to Piet Mondrian who lacked green)*], 1966
Tubes fluorescents verts
Solomon R. Guggenheim Museum, New York
Panza Collection 91.3705
© Dan Flavin, VEGAP, Bilbao 2026



Dan Flavin
sans titre (à Henri Matisse) [*untitled (to Henri Matisse)*], 1964
Tubes fluorescents roses, jaunes, bleus et verts
Édition 2/3
Solomon R. Guggenheim Museum, New York
Panza Collection, don 92.4113
© Dan Flavin, VEGAP, Bilbao 2026



Dan Flavin
sans titre (à Barbara Nüsse) [*untitled (to Barbara Nüsse)*], 1971
Tubes fluorescents bleus et roses
Édition 8/50
Solomon R. Guggenheim Museum, New York
Panza Collection, don 92.4118
© Dan Flavin, VEGAP, Bilbao 2026

